



Le défi de la foi

• Jacques 1.1-8 •

Quand j'étais enfant, je croyais que les vagues se formaient loin des côtes. Depuis la plage, j'aimais observer ces monstres gris-vert grossir, s'élever puis s'enrouler à l'approche du rivage. Je les contempiais en imaginant le long voyage que chacune avait dû entreprendre depuis un pays lointain. Et moi, j'avais le privilège d'assister à leur arrivée ! Tels les rois mages, elles pouvaient enfin déposer à terre leurs précieux cadeaux d'écume.

Mais bien entendu, il n'en est pas ainsi. Les vagues ne sont que le résultat de l'action combinée de la marée et du vent sur les eaux proches du rivage. Ce sont les forces de la nature qui règlent leur danse. Hier, je les regardais scintiller au soleil, éclabousser les quais d'un petit port et balloter les bateaux amarrés. Quel beau spectacle ! Chaque vague semblait vraiment avoir son caractère bien à elle, être animée de sa propre énergie. Mais c'est une illusion. Tout ça n'est que l'effet aléatoire d'autres forces naturelles. Le défi de la foi consiste à ne pas être soumis aux circonstances extérieures comme le sont les vagues.

QUESTION OUVERTE

Quand vous êtes dans l'eau ou sur un bateau, appréciez-vous le ballonnement des vagues ? Pourquoi ?

ÉTUDE

1. *Lisez Jacques 1.1-8.* Depuis l'époque de Jacques jusqu'à aujourd'hui, choisir la foi chrétienne a toujours été un véritable défi. Dès qu'on prend cette décision, il faut s'attendre à des épreuves. C'est un peu comme sortir pour aller en promenade et être repoussé à l'intérieur avant même d'être parti. Mais Jacques encourage ses lecteurs à se réjouir de ces difficultés (verset 2) ! Dans ces moments-là, il faut apprendre à se « considé[r] comme heureux ».

Pourquoi accueillir les épreuves avec joie ?

2. Il existe différentes sortes de tests : la persécution, qui est le lot quotidien de nombreux croyants aujourd'hui encore ; les tentations fortes et dangereuses qui peuvent nous surprendre quand on s'y attend le moins ; la maladie ou le deuil, les problèmes familiaux ou financiers... Cependant, si l'on est soumis à de telles épreuves, c'est en raison des grandes choses que Dieu nous appelle à réaliser. Les mécaniciens automobiles ne testent pas les vieux bouts de ferraille mais uniquement les voitures qui doivent résister aux chocs et aux conditions difficiles. Les disciples du Christ ne sont pas censés se contenter de survivre. Leur vie compte, ils sont appelés

à faire une différence dans le monde, que ce soit par un calme témoignage quotidien de foi et de douceur, ou par l'occasion donnée à quelques-uns de parler et d'agir de façon à révéler puissamment la bonne nouvelle à de nombreuses personnes. Dans tous les cas, pour y parvenir, il faut apprendre à devenir fort et à faire face aux défis de la vie.

Lorsque leur endurance va « jusqu'au bout de ce qu'elle peut faire », en quoi les croyants parviennent-ils « à l'état d'adultes » pour devenir des hommes « pleins de force », « auxquels il ne manque rien » (verset 4) ?

3. Avez-vous déjà pu constater l'effet bénéfique de la patience sur votre vie lors d'une mise à l'épreuve de votre foi ?

4. La sagesse est indispensable pour tenir bon dans les moments difficiles et apprendre à être patient. Selon Jacques, pourquoi est-ce si important de demander avec foi à Dieu de nous donner cette sagesse (versets 5 à 8) ?

5. Dans ce passage, Jacques insiste sur les caractères de Dieu qui nous permettent de lui demander la sagesse sans douter de la recevoir. Quels sont-ils ?

6. En quoi Jacques a-t-il de Dieu une conception très différente de notre compréhension (ou incompréhension) habituelle ?

7. En quoi une vision erronée de Dieu conduit-elle à douter de lui ?

8. Selon Jacques, que se passe-t-il si l'on demande à Dieu de nous donner de la sagesse sans vraiment y croire (verset 6) ?

9. Avez-vous déjà prié pour avoir plus de sagesse ? Dieu vous a-t-il exaucé ?

10. Le défi de la foi consiste à ne pas être soumis aux circonstances extérieures comme le sont les vagues. Il y a tant d'ouragans et de marées qui agitent la vie des hommes ! On a trop facilement tendance à se croire important, simplement parce qu'il nous arrive de danser et scintiller au soleil comme une vague libre et indépendante, en apparence du moins. Mais est-ce bien le caractère du Christ qui se développe en nous pendant les temps d'épreuve ou est-ce que notre « cœur est partagé » et notre attitude « inconstant[e] », semblable aux « vagues de la mer agitées et soulevées par le vent » ?

À quelles occasions vous êtes-vous senti ballotté par la vie ?

11. La clé pour résister dans l'épreuve est d'apprendre à connaître véritablement Dieu et à se rappeler régulièrement toutes les richesses de sa personne. Sans cela, on a forcément un cœur partagé qui se laisse entraîner de-ci, de-là, au gré des circonstances. On n'est qu'une vague parmi d'autres. Mais la connaissance du Seigneur permet de développer un caractère stable, empreint de sagesse, de patience et de foi.

Suite à la lecture de ce passage, quelles mesures avez-vous envie de prendre pour que se forgent en vous le caractère et la foi que donne la connaissance de Dieu ?

• PRIÈRE •

Dieu est au centre de ces premiers versets : demandez-lui de vous aider à lui ouvrir votre cœur et à mieux le connaître.

Remerciez-le de vous donner « généreusement et sans faire de reproches » ce dont vous avez besoin.

Sollicitez également son soutien pour grandir dans la foi, la patience et la confiance au fur et à mesure que vous apprendrez à le connaître.

Demandez au Saint-Esprit de développer en vous la sagesse qu'il offre si gracieusement.